



POUR LE RETRAIT DE TOUTES LES RÉFORMES DARCOS

Le Collectif d'Ambérieu pour la Défense de l'École Publique appelle à une mobilisation de tous — élèves, parents d'élèves, personnels de l'Éducation nationale et simples citoyens — pour exiger le retrait de la totalité des réformes Darcos.

En quoi consistent ces « réformes » ?

● *Dans l'Éducation Nationale tout entière :*

- 11200 postes supprimés à la rentrée 2008, 13500 postes supprimés à la rentrée 2009, près de 60000 autres menacés de l'être de 2010 à 2012, alors que le nombre des élèves ne cesse d'augmenter.
- Intervention musclée de la police dans les établissements publics d'enseignement.
- Suppression d'une vraie formation professionnelle, comme si le métier d'enseignant ne s'apprenait pas.

● *À l'école maternelle :*

- Plus de scolarisation des enfants de deux ans, quand de récentes études établissent une nette corrélation entre la précocité de la scolarisation et la diminution de l'échec scolaire.
- Remise en question de la scolarisation des enfants de trois et quatre ans avec la mise en place programmée de jardins d'éveil payants.

● *À l'école primaire :*

- Suppression de deux heures d'enseignement hebdomadaires et alourdissement des programmes sans prise en compte des acquis de la recherche.
- Soutien scolaire rejeté hors du temps scolaire (après la classe et pendant les vacances).
- Suppression des RASED « réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté » (la « sédentarisation » de ces postes équivaut à une suppression de fait).
- Augmentation des effectifs sans recrutement massif de personnels facilitant l'accompagnement de chaque élève.
- Suppression des titulaires remplaçants (création d'une agence de remplacement s'appuyant sur des personnels vacataires).
- Fichage systématique des élèves dans l'indiscrete « Base-élèves » pour des motifs clairement extra-scolaires.

● *Au collège :*

- Augmentation des effectifs par classe.
- Réduction de certains horaires.
- Suppression des dédoublements, de certaines options.
- Multiplication des heures supplémentaires effectuées par les enseignants et généralisation du partage de leur service entre plusieurs établissements.

● *Au lycée professionnel :*

- Suppression du BEP en deux ans au risque qu'un grand nombre d'élèves sorte du système scolaire sans le moindre diplôme.
- Remplacement du BAC pro en quatre ans par un BAC pro en trois ans, dont même les entrepreneurs, qui ont besoin d'une main-d'œuvre qualifiée, ne veulent pas.

● *Au lycée d'enseignement général :*

- Un choix « en aveugle » pour les élèves de 3ème puisque l'on ne sait rien de ce que seront leur 1ère, Tale et leur bac.
- Alourdissement des effectifs : 36 élèves par classe (peu ou pas de dédoublement).
- Disparition des séances de travaux pratiques.
- Baisse d'environ cinq heures de l'horaire global d'enseignement général.
- Mise en concurrence des différentes disciplines par l'introduction d'un enseignement modulaire.
- Suppression des options dites rares.
- Fusion des Langues Vivantes 1 et 2.
- Fin du « groupe-classe » et changement d'emploi du temps au beau milieu de l'année scolaire.
- Morcellement et une désorganisation de la formation des élèves.
- Compétition entre les différents établissements.
- Disparition pure et simple de la voie technologique (STG, STI, STL, etc...)
- Mise en place d'un vague diplôme de fin d'études en guise de baccalauréat.

● *Dans l'enseignement supérieur :*

- Accentuation de l'inégalité entre les différents établissements du fait de l'autonomisation des universités.
- Réduction de la formation disciplinaire des enseignants à de vagues notions de culture générale (réforme des concours de recrutement).
- Suppression des Instituts pour la Formation des Maîtres (IUFM), sans que rien n'ait été prévu pour leur remplacement.

Visitez le site internet du collectif : <http://collectifamberieu.org>